

Université Ferdowsi de Machhad
Faculté des lettres et Sciences Humaines
Faculté Docteur Ali Chari'ati

Mémoire De Master

Sujet :

**La littérature fantastique à travers *La Vénus d'Ille* de
Prosper Mérimée et *La Naissance des fantômes* de Marie
Darrieusseq**

Préparé par :

Hadjar HOSSEYNI

Dirigé par :

Monsieur le Docteur Mohammad-Réza FARSIAN

Professeur conseiller :

Monsieur le Docteur Méhran ZENDEH BOUDI

2012

AU NOM DE LUI

Remerciements

En tout premier lieu j'aimerais bien adresser mes remerciements particuliers à mon professeur dirigeant Monsieur le docteur Mohammad Reza Farsian qui ne m'a jamais privée de ses remarques et de ses conseils précieux pendant le travail.

Je tiens aussi à remercier mon professeur conseiller Monsieur le docteur Mehran Zendeheboudi.

Ensuite je remercie également les membres du jury madame le docteur Nassehi et monsieur Azari qui se sont donné la peine de lire mon travail.

Enfin J'aimerais bien présenter mes remerciements les plus sincères à ma famille pour leur encouragement et leur protection pendant toute ma vie.

**A mes chers parents qui m'ont protégée aux moments
les plus difficiles de la vie, et à ceux qui m'ont appris la vie...**

INTRODUCTION

Le mot « fantastique » dérivé du grec « phantatikos » (fantôme) et « phantasia » (imagination) est attribué à une littérature qui présente « une intrusion brutale du mystère dans la vie réelle; [...] liée généralement à des états morbides de la conscience, qui, dans les phénomènes de cauchemar ou de délire, projette devant elle des images de ses angoisses et de ses terreurs.»¹. C'est un domaine littéraire extrêmement vaste où tout est décoré, tout est couvert d'une patine d'imaginaire et l'ambiguïté, l'hésitation et l'incertitude sont ses éléments constitutifs essentiels. Cette littérature s'est fondée sur les frontières des genres voisins comme le merveilleux, l'étrange, la science-fiction et même le policier. Donc il faut reconnaître qu'en tant qu'un genre, elle ne se laisse pas facilement définir. Alors par quels critères une œuvre est classifiée dans cette rubrique? Le fantastique

P.G. CASTEX, *Le Conte fantastique en France*, Fayard, Paris, 1962, p.45.

est-il un genre bien défini ou il en existe de plusieurs formes? Comment peut-on le distinguer de ses voisins? Faut-il définir le genre fantastique lors de sa naissance ou au moment de son épanouissement? Comment traduit-il son époque à ses lecteurs?

En fait il s'agit plutôt d'une notion littéraire dont des auteurs très différents se sont saisis à tour de rôle, pour refléter des angoisses et des peurs liées à leur époque. Le fantastique constitue une longue tradition folklorique qui exprime une veine merveilleuse d'une imaginaire collectif². Il hantait la littérature orale et écrite depuis longtemps; les fantômes, les revenants, les diables existaient dans cette littérature même avant d'être nommé officiellement par ce terme. Il s'est développé à la fin de XVIIIe siècle et il a été légitimé au siècle suivant ; cela veut dire que cette littérature n'a pas surgi du jour au lendemain, elle est née sur les cendres de la littérature gothique anglaise où la mort est devenue un objet de satisfaction. Le fantastique rompt avec cette littérature à cause de son goût excessif pour le macabre. Elle atteint son apogée au milieu du XIX^e siècle et au fur et à mesure change de thèmes et de sujets jusqu'à ce que dans le siècle suivant il serait distinctement différent de son ancêtre: "Cette littérature englobe le fantastique traditionnel comme les récits de fantômes et de vampires et également les récits de fantastique clinique dominée par le motif de la folie"³.

² M. EMOND, "le fantastique au Québec au XXe siècle." *La Revue Québec français*, n. 376,1983; P.27.

³K. GADOMSKA, " *La nouvelle fantastique au XXe siècle : le cas de Jean-Pierre Andrevon*", thèse de doctorat, Université de Silésie de Katowice, US, 2002.

D'ailleurs, il est à mentionner que vers la fin du XIX^e siècle, la littérature fantastique a vécu une période de déchéance- où seulement des poignets d'écrivains y ont essayé leur talent- de tel point que certains auteurs comme Guy de Maupassant⁴ percevaient la faiblesse de cette littérature à coté des progrès scientifiques et il fait ainsi ses adieux:

"... vous n'avez plus le droit de nous tromper. Nous n'avons plus la puissance de vous croire. Vos faibles héroïques ne nous donnent plus d'illusions..., vos pauvres petits fantastiques sont bien mesquins à coté d'une locomotives lancée, avec ses yeux énormes, sa voix stridentes... adieu, mystères, vieux mystères, du vieux temps, vieilles croyances de nos pères, vieilles légendes enfantines, vieux décors du vieux monde!..."⁵

Todorov⁶ au XX^e siècle avait aussi déclaré que la littérature fantastique « a reçu un coup fatal.»⁷ Cependant «Nathalie Prince dans son livre *les célibataires du fantastique* dément cette idée en insistant qu'il serait abusif qu'on prétend que cette catégorie disparaît»⁸. De fait le fantastique du XX^e siècle se détache de ses motifs surnaturels primitifs et tend à s'intérioriser et à s'occuper des sujets plus réels.

⁴ Henri René Albert Guy de Maupassant (1850 1893), écrivain français.

⁵ Cité dans: N. PRINCE, *Le Fantastique*, Armand Colin, 2008, p. 114-115. Tiré de: G. Maupassant, "Le fantastique", *Le Gaulois*, 7 octobre 1883.

⁶ Tzvetan Todorov (1939), essayiste, philosophe et historien français d'origine bulgare.

⁷ T. Todorov : *Introduction à la littérature fantastique*. Paris, Éditions du Seuil, 1970, p. 175

⁸ Cité dans A. KOMANDERA, "*le conte insolite français au XXe siècle*", Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego Katowice, 2010. Tiré de:

N. PRINCE, *Les Célibataires du fantastique. Essai sur le personnage célibataire dans la littérature fantastique de la fin du XIXe siècle*. Paris, L'Harmattan, 2002, p. 11.

Sous l'effet des changements que le roman a subis, ce genre a été dépourvu de ses caractères traditionnels; et par l'influence des grands bouleversements du temps il se résigne aux métamorphoses. La naissance du surréalisme, l'influence des auteurs étrangers (comme F. Kafka⁹, H. P. Lovecraft¹⁰ etc.), en particulier le progrès de la science et de la psychologie sont des factures qui conditionnent ces changements. Cette dernière en captivant l'homme, le désintéresse aux problèmes surnaturels. Ce nouveau fantastique joue sur l'absurdité. Il ne cherche plus à errer son lecteur par exemple les diables, les vampires et les êtres surnaturels sont remplacés par les objets qui entourent l'homme d'aujourd'hui. Ce nouveau domaine n'est point consolant, par contre il est dérivé des nouveaux peurs les plus cachées de l'homme.

Cette étude en portant un regard général sur la littérature fantastique du XIX^e siècle, essaie de survoler les changements que cette dernière a subis pendant ces deux siècles. Certes il serait question d'évoquer des exemples concrets; alors nous avons choisi *la Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée en tant qu'une œuvre exemplaire du genre fantastique au XIX^e siècle et *la Naissance des fantômes* de Marie Darrieusseq, l'un des rares écrivains du XX^e siècle qui a choisi cette vocation.

Dans un premier temps il s'agira de l'étude de la littérature fantastique, la définition de ce genre de point de vue des grands

⁹ Frantz Kafka (1883-1924), écrivain pragois de langue allemande.

¹⁰ Howard Phillips Lovecraft (1890 – 1937), écrivain américain.

critiques comme Todorov, Castex¹¹, Finné¹². Ce parcours en passant les principales époques du genre fantastique sera encadré par un historique bref et l'étude de ses notions et de ses éléments constitutifs. Aussi nous allons jeter un regard bref sur les effets et les personnages fantastiques afin de donner un schéma global sur ce que nous étudierons dans les parties suivantes.

Dans la deuxième partie du travail nous essayons d'analyser *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée en tant qu'un récit fantastique du XIX^e siècle. C'est l'histoire d'un savant qui rencontre une statue de Vénus dans une île et qui sera témoin des événements extraordinairement surnaturels. Mérimée n'est pas considéré comme un auteur typique de la création fantastique pourtant sa VENUS est une nouvelle canonique du genre.

Enfin la dernière partie de ce mémoire examinera l'aspect fantastique de *la Naissance des fantômes* de Marie Darrieussecq où elle illustre un fantastique moderne, propre à notre époque, un fantastique d'objets, qui suit une tendance réaliste qui ne présente pas de vampires, ni de monstres venus d'autre monde. Elle met en scène les fantômes plutôt créés de l'inconscience, un fantastique qui exprime l'âme des objets.

¹¹ Pierre-Georges Castex (1915-1995), critique littéraire.

¹² Jacques Finné (1944), critique littéraire belge

PARTIE I

LE FANTASTIQUE

Le fantastique

La naissance du fantastique est étroitement liée à celle du romantisme ; car les deux genres désignaient une littérature où des êtres et des événements surnaturels formaient les sujets essentiels. De plus, la signification du mot « romantisme » affirme cette idée : l'adjectif anglais « romantic » au XIV^e siècle est très proche des conceptions qu'on faisait du « fantastique » au XIX^e siècle. « Romantic » désignait quelque chose de fausse, d'irrationnelle ; « Tout ce qui ressemblait au produit d'une fantaisie déréglée était appelé romantic »¹³

Comme nous avons déjà signalé le mot fantastique est fondé sur le bas latin de « phantasticus » aussi sur le mot grec « phanastikos » qui signifient « imagination ». Ainsi il est synonyme du surnaturel, du

¹³ Cité dans:

M. Praz, *la carne, la morte, e il diavolo nella letteratura romanica*, Milano-Roma, soc. Editrice « cultura », 1903, p. 12. Tiré de : Ch. Grivel, *Fantastique-fiction*, PUF, Paris, 1922, p.154.

fabuleux, de l'irréel et de l'imaginaire. Dès sa naissance, ce mot avait des acceptions très diverses. D'abord utilisé plutôt en tant qu'un adjectif pour parler d'une chose ou d'un état qui est extraordinaire et formidable, par exemple on dit : « c'est fantastique » ou « j'ai fait un voyage fantastique ». Ce mot ne couvre pas seulement le domaine littéraire mais aussi s'emploie dans toutes les dimensions de l'expression artistique qui évoquent la terreur par exemple «le cinéma fantastique».

La transition de ce mot de l'adjectif au nom s'est déroulée à la première moitié du XIX^e siècle; par exemple en 1830 Charles Nodier¹⁴ écrit un article intitulé «*Du fantastique en littérature*»¹⁵. Donc c'est dans cette époque que ce mot est associé au monde du conte qui désignait les productions littéraires d'Hoffmann¹⁶ et de Nodier et il a pris des acceptions plus ou moins enchainées à ses significations modernes. A vrai dire il avait encore une connotation à ce qui n'existe que dans le monde imaginaire et qui n'a aucun rapport avec la réalité. Dans les dictionnaires de l'époque aussi on définissait «la fantaisie» comme synonyme de « caprice » employé surtout dans le domaine musical. Manque de sentiments et de thèmes dits sublimes, les critiques mésestimaient la littérature fantastique et la subordonnaient à d'autres genres. Donc elle a subi une longue période de péjoration jusqu'à ce qu'on la légitime en tant qu'un genre indépendant. Pourtant c'était une littérature fortement populaire et diverse.

¹⁴ Jean-Charles-Emanuel Nodier (1780-1844), écrivain romancier et académicien français.

¹⁵ A. M. Scanu, «Charles Nodier, Du fantastique en littérature», séminaire d'histoire littéraire, l'université de Degli studi di Bologna, 1830.

¹⁶ Ernst Theodor Amadeus Hoffmann (1776-1822), écrivain romantique allemand.

C'est à partir du XX^e siècle - où cette littérature tend à s'éteindre - que les critiques y prêtent une attention particulière. Ils constatent une grande diversité de thèmes et de caractéristiques dans cette littérature. Chaque œuvre était présentée tellement différente de l'autre qu'elles semblaient inclassables sous une seule rubrique. Ces œuvres englobaient les thèmes, les motifs, les intrigues et les effets extrêmement variés. Alors par quelle communion esthétique peut-on les classer ?

Quelle définition peut-on faire du fantastique ?

Comme nous avons déjà mentionné, la critique supporte du mal à délimiter les créations de la littérature fantastique. Par conséquent, la présentation d'une définition unique semble impossible. En fait, chaque critique s'en occupe d'un point de vue différent. Pourtant ces définitions ne se contredisent pas et parfois elles sont en quelque sorte des paraphrases. Le réel et l'imaginaire, le naturel et le surnaturel y sont des éléments communs. Ici nous faisons un court parcours sur les idées des grands critiques comme Caillois, Finné et Todorov.

Certains critiques comme Caillois¹⁷ ont reformulé leurs idées d'après les premières œuvres du genre au XIX^e siècle. Caillois donne une thèse classique et rationaliste. Pour lui le genre merveilleux s'oppose au fantastique et en ce qui concerne leurs différences il dit :

«Le fantastique manifeste un scandale, une déchirure, une irruption insolite, presque insupportable dans le monde réel».¹⁸ Il croit à la coexistence harmonieuse de la nature et du surnaturel et à l'universalité du merveilleux.

Le sentiment fantastique est universel. Il n'a pas vu le jour rapidement et existait depuis toujours. D'abord il se manifestait dans la littérature orale et écrite comme dans les romans de chevalerie et dans les livres de miracle sous forme des pouvoirs sataniques, des revenants

¹⁷ Roger Caillois(1978), écrivain, sociologue et critique littéraire français.

¹⁸ R. Caillois, " *De la Féerie à la science-fiction*, Préface à l'Anthologie du fantastique", Paris, Gallimard, 1966, p. 8

et des diables avec une conception plutôt théologisée; pourtant son nom n'était pas officialisé et c'était à la fin du XVIII^e siècle, quand la littérature mimétique s'est imposé comme norme que le fantastique a fait son pas dans la littérature en tant qu'un genre indépendant.

« Il ne saurait surgir qu'après le triomphe de la conception scientifique d'un ordre rationnel et nécessaire des phénomènes, après la reconnaissance d'un déterminisme strict dans l'enchaînement des causes et des effets. Si désormais le prodige fait peur, c'est que la science bannit et qu'on le sait inadmissible, effroyable(...) le fantastique, j'y insiste, est partout postérieur à l'image d'un monde sans miracle, soumis à une causalité rigoureuse ».¹⁹

La nouvelle société du XIX^e siècle inspire un désarroi inédit. En fait, le fantastique représente une échappatoire au réel et balance un rééquilibrage. Pour Caillois, le fantastique est accidentel et tourne à la confusion des apparences qu'il est censé suggérer. Selon ses idées, l'imaginaire n'y a pas de grande place : « Les récits fantastiques n'ont nullement pour objet d'accréditer l'occulte et les fantômes (...) la littérature fantastique se situe d'emblée sur le plan de la fiction pure »²⁰.

Pour Todorov, le fantastique se caractérise par une irrésolution fondamentale. C'est « la feinte de la raison narrative »²¹ et il le relie à l'hésitation qui saisit le lecteur sur la réalité. Dans une œuvre de ce

¹⁹ R. Caillois, *Image, image...*, Corti, Paris, 1966, p.16-17.

²⁰ M. Schneider, *La Littérature fantastique en France*, Fayard, Paris, 1962, p.26.

²¹ *Ibid.* p.38.

genre il exige la rencontre de trois conditions : l'hésitation, l'identification et la perspectivation. Le spectacle décrit n'est accepté que provisoirement et cela suscite l'hésitation du lecteur. « la foi absolue » dirige le roman hors de son cours fantastique mais c'est seulement l'hésitation qui nous fait y rester. Cette exigence se rapporte à l'aspect verbal de l'œuvre. L'intégration du lecteur au monde des personnages, évoquée par les techniques narratives est très complexe. Ce processus s'attache à la fois à l'aspect syntaxique et à l'aspect sémantique et par ces deux aspects, l'auteur essaie de créer l'identification chez son lecteur. Ce fantastique est lié à des propriétés discursives et le narrateur « je » prépare une perspective qui est capable d'insuffler le devoir-croire suffisant.

Enfin c'est Finné qui met l'accent sur l'explication et l'appelle une « crispation du rationalisme »²². selon lui tout texte fantastique ménage une alterance de tension et de détente : « Des récits fantastiques sont des « mystères logiques qui se dissolvent par une explication »²³. Cette définition semble plus convenable aux énigmes policières puisqu'il s'agit d'un « mystère ». En fait il axe sa réflexion sur trois types d'explication : rationnelle, irrationnelle et ambiguë. On peut résumer la totalité des diversités qui existent dans ces définitions ainsi :

Dans le récit fantastique d'abord l'auteur dessine un cadre familier et réaliste, puis à un moment donné il lance un événement inexplicable par les lois de ce monde, c'est le surnaturel, ainsi chez le lecteur, il crée l'incertitude et l'hésitation à son point culminent. Il

²² *Ibid.* p.50.

²³ *Ibid.* p. 78.

exige souvent une atmosphère particulière, une sorte de crispation se produit due à la rencontre d'un impossible. C'est une atmosphère d'horreur qui introduit l'ambiguïté. L'effroi et la peur ne sont pas forcément toujours présents pourtant on les constate dans la plupart des récits de ce genre, surtout les premiers œuvres qui s'inspiraient du roman gothique.

En fait toutes ces définitions ne se contredisent pas et elles s'occupent chacune d'une seule notion, le fantastique qui, afin de continuer sa vie en littérature, au cours de temps a dû accepter certains changements indiscutables. C'est en visant ces changements que ces définitions semblent différentes l'une des autres, tandis qu'elles sont la même en nature. Alors quels sont les changements que le fantastique a subis dès sa naissance?

L'Histoire brève de la littérature fantastique

Le fantastique a été toujours présent dans la littérature ; on y distingue trois périodes. la première c'est le préfantastique, le roman dit frénétique (le roman noir) qui voit le jour à la fin du XVIII^e siècle. Il prend son essor par l'inspiration des romans gothiques anglais. Le terme gothique né au XVIII^e siècle par l'aristocrate érudit qui s'appelle Horace Walpole²⁴ et on l'estime en tant que le précurseur de la littérature fantastique contemporaine du style de Poe²⁵ et de Lovecraft. le seul roman de Walpole, *Le Château d'Otrante*²⁶ considéré comme l'acte de naissance de cette littérature , représente bien les thèmes majeurs du genre : L'époque du moyen âge ; les châteaux anciens, les couloirs sombres et horrifiants, des cavernes, des statues fantomatiques etc constituent le cadre et l'espace de ces romans. Ce type de production emploie tous les moyens et tous les procédés possibles pour inciter l'horreur et le dégoût jusqu'à mériter l'appellation de « littérature de cadavre » ou « littérature de meurtre ».

La littérature de fiction en France rencontre les idées des autres romanciers européens comme Horace Walpole, Anne Radcliff²⁷ etc. Ces

²⁴ Horatio Walpole ou Horace Walpole (1717- 1797), écrivain anglais.

²⁵ Edgar Allan Poe (1809 - 1849) poète, romancier, nouvelliste, critique littéraire, dramaturge et éditeur américain

²⁶ H. Walpole, *Le Château d'Otrante* : histoire gothique, José Corti, Paris, 1995.

²⁷ Anne Radcliffe, (1764 – 1823), romancière britannique.

thèmes mentionnés s'y développent. Le goût du macabre et de la terreur peuvent parfaitement servir de support à une narration, non plus seulement comme des éléments épars et des motifs isolés et occasionnels, mais bien comme fins, comme raison d'être fondamentale d'une création romanesque. En d'autres termes, on aperçoit que tel quel, le gothique et le fantastique possèdent une valeur poétique, que l'horreur et l'esthétique de mort peuvent faire partie intégrante d'une fiction, au point de l'investir totalement, de la métamorphoser de fond en comble. Dans le fantastique, les écrivains trouvent un nouveau domaine où ils peuvent puiser leurs talents; par exemple Marquis de Sade²⁸ s'y plonge jusqu'à la jouissance. William Beckford²⁹ anglais et Jean Potocki³⁰ polonais sont deux écrivains étrangers d'expression française qui ont écrit des œuvres imposantes dans ce genre.³¹ Parmi eux on peut également nommer Pétrus Borel³² et Auguste Villiers de L'Île Adam³³. L'esprit gothique marque largement la littérature du début du XIX^e siècle. Mais cela ne dure pas très longtemps et cette vague s'éclaire dans les années vingt.

Cette littérature toujours nourrie des légendes et des contes faisant intervenir des forces magiques, connaît son âge d'or en France dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et son développement à cette

²⁸ Donatien Alphonse François, Marquis de Sade (1740-1814), écrivain aristocrate et politicien révolutionnaire français.

²⁹ William Thomas Beckford (1760 – 1844), critique d'art, homme politique et écrivain anglais.

³⁰ Jan Nepomucen Potocki, Jean Potocki en français, (1761 -1815), savant et écrivain polonais de langue française.

³¹ *Vathek* (1786) et *le Manuscrit trouvé à Saragosse*.

³² Pétrus Borel (1809-1859), poète, traducteur et écrivain français.

³³ Marquis de Villiers de L'Isle-Adam (1838-1889), *écrivain français*.

époque est sans précédent. C'est la période du fantastique classique qui fut initié en Allemagne à la fin du XIII^e siècle, il est fortement sous l'influence de Hoffmann. C'est avec la traduction de ses contes par Baudelaire que ses grands traits se sont imposés comme modèle du genre en France. Selon Baronian³⁴ : « Le décor est planté et tout est en place pour accueillir l'Allemagne, Hoffmann et, avec eux, enfin le fantastique moderne »³⁵

Jacques Cazotte³⁶ est l'un des premiers écrivains français qui a examiné son talent dans ce domaine. On peut y voir une remise en cause du règne de la raison et de la transparence et une inquiétude devant les progrès de la science et de l'industrialisation. Tout cela suscite le désir d'explorer sphères inconnues et sciences occultes. Roger Caillois dit que le fantastique « naît au moment où chacun est plus ou moins persuadé de l'impossibilité du miracle. Si désormais le prodige fait peur, c'est que la science le bannit et qu'on le sait inadmissible, effroyable »³⁷

En d'autres termes, la littérature fantastique sert à remettre en question les problématiques posées et résolues à l'intérieur d'une culture religieuse. Elle apparaît aussi comme une manière de tester les limites d'une conscience moderne et d'un rationalisme confiant. Elle se propose de réfléchir sur ce qui seraient les impasses de cet idéal du progrès et sur la problématique courante de l'idée fantaisiste de l'homme d'usurper et de la place de Dieu. Cela signifie que la

³⁴ Jean-Baptiste Baronian (1942), écrivain belge de langue française.

³⁵ J. B. Baronian., *Panorama de la littérature fantastique de langue française*, Paris, La petite vermillon, 2000, p.52.

³⁶J. Cazotte, *le Diable amoureux*, op.cit.

³⁷R. Caillois, *Anthologie du fantastique*, t.I [introduction], Gallimard, Paris, 1966, pp.8-9.